



**HAL**  
open science

## Introduction au dossier: Médiations, familles et développement :regards croisés sur l'éducation

Line Numa-Bocage, Catherine Gouédard

### ► To cite this version:

Line Numa-Bocage, Catherine Gouédard. Introduction au dossier: Médiations, familles et développement :regards croisés sur l'éducation. *Revue internationale de l'éducation familiale*, 2019, n°45, pp.11 - 21. 10.3917/rief.045.0011 . hal-04476734

**HAL Id: hal-04476734**

**<https://hal.science/hal-04476734>**

Submitted on 25 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Introduction au dossier

## Médiations, familles et développement : regards croisés sur l'éducation

**Line Numa-Bocage, Catherine Gouédard**

DANS **REVUE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE** 2019/1 (N° 45), PAGES 11 À 21  
ÉDITIONS **L'HARMATTAN**

ISSN 1279-7766

ISBN 9782343190983

DOI 10.3917/rief.045.0011

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2019-1-page-11.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour L'Harmattan.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# **Introduction au dossier**

## **Médiations, familles et développement : regards croisés sur l'éducation**

**Line Numa-Bocage<sup>1</sup>  
et Catherine Gouédard<sup>2</sup>**

Ce dossier est une contribution à l'approche développementale de la médiation qui cherche à appréhender la co-éducation. L'environnement social, familial et scolaire dans lequel évolue chaque jeune (enfant, adolescent ou jeune adulte), la qualité des relations avec les autres (adultes ou pairs) au sein de l'établissement scolaire et en dehors de l'école demandent à être analysés finement pour comprendre les processus de médiation.

Les questions de médiation se posent lorsqu'au moins deux acteurs sont concernés, dans des partenariats par exemple. Le partenariat est défini généralement comme un système associant des partenaires sociaux ou économiques. L'étymologie et l'histoire du mot apportent des indications pour une définition du partenariat dans l'école favorable à la participation et au bien-être des individus. La participation de chacun suppose des formes de rapprochement, l'élaboration de projets communs, un partage d'activités, l'association de personnes ou d'institutions, une coordination, une coopération.

Un retour sur 20 ans de relations entre l'École et ses partenaires dans les textes législatifs français, montre l'évolution du partenariat dans l'institution scolaire et questionne désormais le bien-être des principaux acteurs de l'école : élèves, enseignants et parents d'élèves. Il apparaît une évolution structurée en trois temps : la constitution d'une communauté éducative (1989), les premières élaborations de partenariat à travers l'action sociale des partenaires de l'école (début des années 2000) et depuis 2015 un rapprochement du partenariat scolaire avec celui de l'entreprise impactant la participation des individus.

---

<sup>1</sup> Université de Cergy-Pontoise. Contact : [line.numa.bocage@gmail.com](mailto:line.numa.bocage@gmail.com)

<sup>2</sup> Université Paris 8, France. Contact : [catherine.gouedard@univ-paris8.fr](mailto:catherine.gouedard@univ-paris8.fr)

C'est ainsi que la loi d'orientation de l'éducation (10 juillet 1989) met en avant la notion de communauté éducative en soulignant les relations avec les partenaires extérieurs à l'école (parents, entreprises, associations sociales et culturelles, intervenants extérieurs, etc.) La réussite éducative passe alors par la réussite scolaire et une attente de politique partenariale mettant en cohérence les actions des collectivités territoriales, du périscolaire, des familles et des associations.

Dans des sociétés à fortes mutations comme celles qui sont les nôtres, que savons-nous des médiations dans les processus éducatifs ? Le psychologue russe Lev Vygotski (1934/1997), s'inscrivant dans une conception sociale du développement, a montré dans sa théorie historico-culturelle du psychisme, combien le rôle de l'adulte accompagnant les enfants dans leurs apprentissages est fondamental pour créer les conditions de processus de développement et de prise de conscience nécessaires à leurs transformations et leurs évolutions (cognitive, affective, sociale). Il y a une vingtaine d'années l'ouvrage intitulé *Tutelle et médiation dans l'éducation scientifique* (Dumas-Carré et Weil-Barais, 1998) mettait l'accent sur l'importance de la prise en compte des contenus de savoir en jeu dans les interactions humaines et à l'école. Dans ces interactions, l'approche didactique et le contenu de savoir étaient pris en compte (Galatanu, 2011 ; Numa-Bocage, 2007). La réflexion s'élargit dans ce dossier à la dimension sociale de l'interaction suivant différents points de vue.

En effet, les médiations continuent à interroger aujourd'hui, tant les processus mis à jour dans les activités en situation sont complexes. Si dans la plupart des recherches en éducation, les pratiques pédagogiques des enseignants sont sans cesse interrogées, peu de recherches s'intéressent aux interactions entre familles et institutions, à l'école, à l'hôpital où le personnel médical est impliqué dans l'éducation à la santé des familles ou encore dans le domaine associatif où interviennent les éducateurs en relation étroite avec les parents pour la réussite des enfants et l'engagement des jeunes. Les différentes formes inclusives de l'école et de la société sont concernées par ces interactions avec les familles où sont alors privilégiées l'expérience et la participation collective dans le processus éducatif.

Dans le champ de l'inclusion scolaire cette co-élaboration avec les jeunes à besoins particuliers ne va pas de soi. La complexité de la situation éducative (Meirieu, 2017 ; Morin, 2000) se trouve augmentée par la spécificité de leurs besoins. Et pourtant, étant aussi des personnes en développement, ces élèves demandent la même attention

que les autres et leurs ressentis, opinions, paroles doivent être entendus tout comme pour les autres élèves. Cependant les dispositifs, outils ou instruments (Rabardel, 2005) favorisant cette écoute et cette prise en considération sont encore à construire.

La place des pairs dans les processus d'apprentissage comme celle des parents dans les processus éducatifs semble un peu mieux reconnue (Galand, 2009 ; Kalubi et Bouchard, 2005 ; Bouchard et Kalubi, 2006). La place importante des interactions sociales invite à s'interroger sur les formes actuelles de médiation en relation avec les familles, sur les processus en jeu, leurs dynamiques, mais aussi sur leurs effets, ainsi que sur leur portée dans le développement des individus et des sociétés.

Les articles rassemblés dans ce dossier documentent les activités à l'œuvre, à travers les médiations sociales et institutionnelles (Chalmel, 2016), interactionnelles et instrumentales (Rabardel, 2005). Quelles ressources créatives les familles conçoivent-elles dans le temps, au sein de leurs activités, et à partir desquelles se réalise le développement des jeunes ? Quels sont les outils potentiellement facilitateurs pour le développement qui sont créés ? Dans une société mondiale de plus en plus complexe, les préoccupations relatives à l'immigration et au handicap, leur effet sur le développement, entraînent des considérations contrastées dans lesquelles la place et la responsabilité de l'entourage familial, amical, institutionnel des jeunes, invitent à penser de manière encore plus aigüe la participation des parents dans l'éducation à l'école et dans les structures de formation. Si la question des ressources et du développement des compétences qui permettent d'agir est centrale et s'avère un vecteur important de l'évolution de l'organisation, celle relative à la possibilité de mettre en œuvre ces capacités et de développer son pouvoir d'agir effectivement, en situation, est tout aussi essentielle. L'une des questions est alors de s'interroger sur ce pouvoir d'agir des familles et sur les conditions qui permettent de développer leurs capacités.

Nous faisons ainsi dans ce numéro un état des lieux des formes de médiation éducative en relation avec la place accordée aux familles dans le développement des enfants et des jeunes à besoins particuliers ou non, dans une société globalisée.

Des chercheurs et chercheuses en sciences humaines et en médecine, des professionnels de l'éducation (de l'école comme des autres instances éducatives) éclairent ainsi les problématiques soulevées. Ils proposent des réflexions et expérimentations issues de leurs pratiques et recherches et questionnent les problématiques des

médiations dans ces formes d'éducation. Dans ce processus, le rôle des parents, favorisé par le partenariat avec l'institution est décisif et se réalise à travers différentes formes de médiation mettant en avant les ressources parentales, souvent ignorées. Néanmoins, pour accompagner le sens à donner à la coéducation, sur le terrain, les professionnels manquent d'un espace de réflexion et de problématisation dégagé des contraintes des dispositifs.

Toutes les recherches présentées dans ce dossier s'appuient sur des approches qualitatives : la recherche des formes et des dimensions des contextes internes et externes constitue encore de nos jours une investigation fondamentale pour mieux saisir les caractéristiques des médiations éducatives impliquant les familles. Elles présentent les différents acteurs et les mises en relation faites par certains auteurs des différents cadres du pouvoir d'agir : « environnement capacitant » (Falzon, 2013) dans la lignée des travaux de Sen (2012) ; « *empowerment* » ; développement du pouvoir d'agir dans l'approche québécoise (Zimmerman, 2000, Le Bossé, Gaudreau, Arteau, Deschamps et Vandette, 2002) ou encore capacités et pouvoir d'agir (Rabardel, 2005, Gouédard et Rabardel, 2012). Dans ce dossier une place importante est faite aux positions des familles migrantes qui apportent des éclairages intéressants et complexifient les différents rapports en jeu dans les médiations. Chaque article se rapporte plus spécifiquement à un aspect particulier, permettant ainsi de construire un tableau en mosaïque des processus de médiation associant les familles pour la réussite des élèves.

Ainsi, dans l'article *Intervenants école-familles immigrantes : défis et perspectives du rôle de médiation*, **Josée Charrette** (Université de Montréal, Canada), **Jean-Claude Kalubi** (Université de Sherbrooke, Canada) et **Anne Lessard** (Université de Sherbrooke, Canada) proposent une réflexion sur le rôle de médiation en se focalisant sur les intervenants communautaires scolaires interculturels (ICSI), acteurs de la médiation à la charnière entre trois institutions : l'école, la communauté, la famille immigrante.

Dans les collaborations école-familles immigrantes les auteurs s'interrogent sur les moyens de favoriser l'actualisation efficace du rôle d'intervenants école-familles-communauté en vue de contribuer aux collaborations école-familles immigrantes. Ainsi, la médiation concerne principalement les relations d'individus avec des institutions sociales, à un moment donné, et vise l'établissement ou le rétablissement d'un lien social dans ce contexte en particulier. Ce faisant, elle suppose de mettre en place des initiatives innovantes, qui sortent en quelque sorte du cadre prédéfini par les institutions sociales

avec lesquelles ces intervenants collaborent. Ainsi, ces intervenants médiateurs permettent à des populations qui présentent certaines vulnérabilités temporaires ou persistantes de s'approprier ou de se réapproprier un certain pouvoir d'agir. La flexibilité du rôle de médiation, la possibilité de créer des liens de proximité avec les populations rencontrées sont des caractéristiques déterminantes du rôle de médiateur des ICSI. Les auteurs notent l'importance d'un processus de négociation « pour convenir d'espaces d'intervention, de discussion, de partages de pratiques et de visions, qui permettrait de valoriser l'expertise de chacun au profit des familles ». L'actualisation du rôle de médiation leur paraît centrale afin qu'il « soit considéré comme un élément facilitant les collaborations école-familles ».

Ce rôle pourrait être défini dans le cadre d'une médiation interculturelle à l'instar de la proposition de **France Beauregard** (Université de Sherbrooke, Canada) et **Corina Borri-Anadon** (Université du Québec à Trois-Rivières, Canada) auteures du texte intitulé *La médiation interculturelle : une approche pour soutenir la relation parents immigrants-orthophonistes au niveau primaire*.

Dans leur article, les chercheuses considèrent que la médiation interculturelle apparaît comme un cadre favorisant la relation entre l'école et les familles immigrantes ayant des enfants présentant des difficultés de langage. Leur méthodologie s'appuie sur les verbatim de six parents et de huit orthophonistes accompagnant ces enfants et souligne la complexité de la relation. Bien que les deux expertises existent (celle des parents et celle des orthophonistes), elles ne sont pas également reconnues. Les auteures soulignent le fait que la médiation interculturelle, en tant que processus de réflexion sur soi, sur l'autre et sur leurs interactions, est susceptible de favoriser la réussite éducative de l'enfant-élève, par la connaissance et la reconnaissance mutuelle de leur expertise. L'expression « enfant-élève » est valorisée car la relation famille-école existe uniquement grâce à ce jeune qui est un enfant pour l'un, et un élève pour l'autre.

La relation famille-école, importante pour tout enfant-élève, devient capitale lorsque ce dernier présente des difficultés scolaires. Il est indispensable que la relation soit réciproque et qu'il y ait une reconnaissance mutuelle des rôles.

La médiation interculturelle permet ainsi à la relation parents immigrants-orthophonistes de s'inscrire dans une collaboration visant à soutenir l'enfant-élève présentant des difficultés de langage et de prévenir l'émergence de préjugés ou de stéréotypes dans la relation. La réussite de la médiation interculturelle est une responsabilité

partagée entre les institutions et les politiques : les efforts des milieux scolaires pour favoriser leur ouverture sur la communauté doivent se poursuivre, tant de la part des acteurs eux-mêmes que sur les plans institutionnels et politiques.

Cette responsabilité partagée est cernée de manière fine à travers l'analyse que proposent **Gay Wilgus** (University of New York, USA) et **Line Numa-Bocage** (Université de Cergy-Pontoise, France), selon une double approche anthropologique et psychologique, dans le texte intitulé *Médiation, ethnicité et handicap : études de cas de familles migrantes à New York*.

Cet article qui expose l'exemple de mères migrantes à New York présente des situations tout à fait comparables au Canada ou à la France. La relation école-famille est ici aussi marquée par la complexité. Les stratégies de médiation à travers des « algorithmes d'accès », ou « schèmes d'accès » aux ressources mettent en avant l'influence des stéréotypes culturels et sociaux dans les processus de médiation. S'appuyant sur trois études de cas, le texte décrit des pratiques de médiation parentales des mères migrantes, pour favoriser l'inclusion de leur enfant en situation de handicap et s'adapter au pays d'immigration.

L'article est tout à la fois centré sur les éléments d'ethnicité et sur les stéréotypes sociaux se détachant des discours de ces mères ainsi que sur les caractéristiques spécifiques de leurs algorithmes d'accès (Wilgus, 2013) ou schèmes d'accès aux ressources (Numa-Bocage, 2007). Il apparaît que la médiation à visée d'apprentissage de notions ou gestes ciblés, la médiation didactique d'autrui, reste incontournable pour un apprentissage effectif chez ces enfants. Elle souligne la place importante des représentations et stéréotypes dans ces processus. Les formes de médiation favorables aux apprentissages d'enfants à besoins particuliers et développées par les mères migrantes s'appuient sur leurs schèmes d'accès aux ressources.

Ce sont également les ressources des familles qu'étudient **Catherine Gouédard** (Université Paris-VIII, France), **Radhia Cheurfi** (Hôpital Necker-Enfants malades, France) et **Fanny Bajolle** (Hôpital Necker-Enfants malades, France) dans leur article *Médiations et éducation thérapeutique du jeune patient : ressources des familles et genèses*.

Les auteures, en approfondissant le rôle médiateur des familles, proposent d'analyser les capacités et le développement du pouvoir d'agir des familles en relation avec un programme d'ETJP (éducation thérapeutique de jeunes patients). Lorsqu'il s'agit de l'ETJP, les

parents sont des médiateurs incontournables pour la santé de leur enfant : ils jouent un rôle crucial pour le développement de l'autonomie de leur enfant et son épanouissement. La méthode s'appuie sur trente-et-un entretiens semi-directifs menés auprès de familles dont l'enfant est atteint d'une maladie cardiaque ou extracardiaque, et qui suivent ainsi un programme d'ETJP à l'hôpital Necker Enfants-malades en France. L'analyse des processus de conceptualisation dans l'activité permet de mettre à jour une diversité de ressources, internes et externes, contribuant au développement de l'expérience et du pouvoir d'agir des familles. Elle permet aussi d'identifier des genèses de différentes natures, instrumentale et conceptuelle, mais aussi d'ordre identitaire (Pastré, 2011). L'intérêt de ces analyses, est discuté au regard d'une réflexion sur l'accompagnement des familles et des médiations pour cette éducation. Il apparaît que le maillage entre ressources internes et externes est important. Ainsi, le développement du pouvoir d'agir peut être médié par des ressources externes, celles fournies notamment dans ce cadre par le dispositif d'ETJP, cependant l'organisation de l'activité dépend aussi des ressources internes des familles, et de leurs propres élaborations développées au long de l'expérience. Cette conception suppose donc d'avoir une approche systémique et qui accorde une place fondamentale aux médiations dans des situations d'activité instrumentée, ancrée dans la compréhension de l'expérience et des genèses, selon une maille d'analyse qui inclut enfants-parents, mais aussi les autres systèmes interreliés. Le défi est de créer un espace de développement, au-delà de modèles biomédicaux centrés sur l'évaluation des connaissances et compétences autour de la maladie.

Agir sur l'environnement est également la préoccupation abordée par **Manon Grandval** (Université de Haute-Alsace, France) dans le secteur du social et de la protection de l'enfant comme le montre son article *Penser un environnement capacitant pour la parentalité en protection de l'enfance*.

Plus largement ce sont les caractéristiques de l'environnement capacitant qui sont envisagées pour développer le pouvoir d'agir des parents. La recherche-intervention dont il est question dans cet article installe le chercheur comme médiateur des savoirs expérientiels, mettant en avant des facteurs capacitants, telles les représentations réciproques dans la relation famille-institution. Le texte présente ainsi l'évolution chronologique des pratiques sociales de la protection de l'enfance passées de la répression, à l'assistance, puis de la suppléance au soutien et à l'accompagnement.

Étudiant la relation entre les parents et les professionnels œuvrant pour la protection de l'enfance, au prisme des concepts de pouvoir d'agir et d'environnement capacitant, la recherche-intervention présente une mise en relation des expériences vécues par chacun de ces acteurs afin de dégager des pistes de réflexions sur les conditions de développement de capacités parentales. Le pouvoir d'agir y est entendu comme *empowerment*. À partir d'analyses issues de groupes de travail rassemblant plus de quarante professionnels, complétées de dix-huit entretiens semi-directifs menés auprès des parents, l'auteure montre que les professionnels exerçant une mission de protection de l'enfance, ainsi que les parents accompagnés, ont contribué par leur partage d'expériences à une meilleure compréhension de ce que pourraient être les facteurs environnementaux de développement du pouvoir d'agir parental.

Enfin, proposant une ouverture vers les adolescents et la question de la prévention du décrochage scolaire, **Joëlle Duval** (Université du Québec à Chicoutimi, Canada) **Serge J. Larivée** (Université de Montréal, Canada) et **Catherine Dumoulin** (Université du Québec à Chicoutimi Canada), dans leur article intitulé *L'influence du soutien scolaire sur l'engagement d'adolescents à risque de décrochage scolaire*, étudient la relation famille et jeunes à travers le soutien scolaire offert par des parents québécois pour favoriser l'engagement de leur adolescent à risque de décrochage scolaire (DS) lors de la transition primaire-secondaire (TPS). La méthode s'appuie sur des entretiens individuelles semi-dirigées, menées auprès de onze parents et de leur adolescent. Certains parents adaptent, aussi souvent que nécessaire, leur soutien scolaire en fonction de leurs propres caractéristiques parentales, mais également en fonction des caractéristiques et des besoins de leur adolescent. Ils favorisent ainsi l'engagement et la réussite des adolescents à risque de DS lors de la TPS.

L'implication parentale (IP) est analysée dans ses effets sur le décrochage des jeunes. Il en ressort que les parents de niveau social élevé montrent un grand sentiment de compétence parentale qu'ils associent à une plus grande implication dans l'aide aux travaux scolaires (Tazouti et Jarlegan, 2010). L'analyse montre également que les perceptions des parents et de leur adolescent diffèrent, celles des parents concernant plutôt le soutien à l'autonomie, alors que celles des enfants portent davantage sur l'aide aux travaux scolaires. Ce soutien à l'autonomie contribuerait à augmenter l'engagement affectif, cognitif et comportemental de l'adolescent, et influencerait positivement la réussite scolaire.

Ces différents articles dessinent ainsi un tableau complexe des processus de médiation. La mobilisation de différents cadres conceptuels et interprétatifs, portés sur des terrains divers est un atout dans l'étude de ces processus. L'approche sociale ou anthropologique croise l'approche psychologique ou pédagogique, complexifiant le tableau, mais apportant d'ores et déjà des résultats qu'il reste encore à approfondir. La notion large d'éducation abordée dans ce dossier (à l'école, hors de l'école, dans le monde médical ou associatif) souligne la complémentarité des études et leurs espaces de recouvrement dans l'intérêt et le bien-être des enfants ou jeunes. La compréhension fine des processus sous-jacents aux dimensions de ce tableau complexe constitue encore une piste d'approfondissement et ouvre la porte sur les investigations à venir.

## Références bibliographiques

- Akkari, A et Changkakoti, N. (2009). Les relations entre parents et enseignants Bilan des recherches récentes, *La revue internationale de l'éducation familiale*, 1(25), 103-130.
- Audet, G. et Potvin, M. (2013). *Les intervenants communautaires scolaires dans des quartiers défavorisés et pluriethniques de Montréal synthèse comparée des initiatives et état de la situation*, Interactions, Centre de recherche et de partage des savoirs, CSSS Bordeaux-Cartierville St-Laurent.
- Barthélémy, F. (2009). Médiateur social, une profession émergente ? *Revue française de sociologie*, 50(2), 287-314.
- Benoit, M., Rousseau, C., Ngirumpatse, P. et Lacroix, L. (2008). Relations parents immigrants-écoles dans l'espace montréalais : au-delà des tensions, la rencontre des rêves, *Revue des sciences de l'éducation*. 34(2), 313-332.
- Bouchard, J. et Kalubi, J. (2006). Partenariat et recherche de transparence : Des stratégies pour y parvenir. *Informations sociales*, 133, (5), 50-57.
- Chalmel, L. (2016). Approches européennes comparées en santé familiale et infantile. Dans *La prévention toujours en récréation: à l'école de la PMI* (pp. 19-47). Toulouse : Eres.
- Charette, J. et Kalubi J.-C. (2016). School-Family-Community Collaborations : the Contribution of the Intercultural Worker in Accompanying Newly Immigrant Parents to School, *Education, Sciences & Society*, 2, 127-149.
- Dumas Carré, A. et Weil-Barais, A. (1998). *Tutelle et médiation dans l'éducation scientifique*. Bern : Peter Lang.

- Falzon, P. (2013). *Ergonomie constructive*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Galand, B. (2009). Hétérogénéité des élèves et apprentissage : quelle place pour les pratiques d'enseignement ? *Cahier de la recherche en éducation et formation*, n°71, septembre 2009, 3-24.
- Galatanu, O. (2011). Savoirs théoriques et savoirs d'action dans la communication didactique. Point de vue pragmatolinguistique. Dans Barbier, J.M. (éd.), *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (pp. 101-118). Paris : Presses Universitaires de France.
- Gouédard, C. et Rabardel, P. (2012). Pouvoir d'agir et capacités d'agir : une perspective méthodologique ? *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 14-2 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/2808>
- Kalubi, J.-C. et Bouchard, J.-M. (2005). Pédagogie sociale et interventions auprès des parents. *Santé, Société et Solidarité*. Année 2005, Volume 4, Numéro 2, 125-132.
- Leanza, Y. (2006) L'interprète médiateur communautaire : entre ambiguïté et polyvalence, *L'autre*, 7(1), 109-123.
- Le Bossé, Y., Gaudreau, L., Arteau, M., Deschamps, K. et Vandette, L. (2002). L'approche centrée sur le pouvoir d'agir : aperçu de ses fondements et de son application. *Canadian Journal of Counseling/ Revue canadienne de counseling*, 36,3, 180-193.
- Lessard, A., Bourdon, S. et Gabin Ntebutse, J. (2014). *L'analyse des effets des pratiques déployées par les partenaires de la communauté dans le cadre du programme Accès 5 afin de soutenir la persévérance et la réussite des élèves à risque de décrochage scolaire provenant de territoires défavorisés*, Rapport de recherche, Récupéré le 9 janvier 2018 de [http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/2801941/PRS\\_LessardA\\_rapport\\_progrAcces5..pdf/05e1685b-1835-438c-8c14-bf4917df99d5](http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/2801941/PRS_LessardA_rapport_progrAcces5..pdf/05e1685b-1835-438c-8c14-bf4917df99d5) Meirieu, *Le Magazine de l'éducation*, mars 2017, 3.
- MEN (2013). Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République
- Morin, E. (2000). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris : Seuil.
- Numa-Bocage, L. (2007). La médiation didactique, un concept pour penser les registres d'aide de l'enseignant. *Revue Carrefours de l'éducation*, 23, 55-70.

- Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes*. Paris : Presses universitaires de France.
- Rabardel, P. (2005). Instrument subjectif et développement du pouvoir d’agir. Dans P. Rabardel et P. Pastré (dir.), *Modèles du sujet pour la conception. Dialectiques activités développement*. (pp 11-29). Toulouse : Octarès.
- Sen, A. (2012). *L’idée de justice*. Paris : Éditions Flammarion.
- Tazouti, Y. et Jarlegan, A. (2010). Sentiment de compétence parentale, participation parentale au travail scolaire et performances scolaires de l’enfant. *Revue internationale de l’éducation familiale*, 2(28), 23-40.
- Vygotski, L. (1934/1997). *Pensée et Langage*. Paris : La Dispute.
- Wilgus, G. (2013). *Knowledge, Pedagogy, and Postmulticulturalism: Shifting the Locus of Learning in Urban Teacher Education*. Palgrave : Macmillan edition.
- Zimmerman, M.A. (2000). Empowerment theory : psychological, organizational and community levels of analysis. Dans Rappaport, J. et Seidman, E. (Eds) *The Handbook of Community Psychology* (pp. 43-63). New York : Plenum Press.

